

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

Louise POTET

Escortée de Denise et Micheline, deux précieuses amies, je suis allée à la découverte de notre forêt de Coye, que j'habite depuis longtemps sans la connaître vraiment.

J'avais espéré, autrefois, accompagner M. Jean-Charles LONGA, malheureusement trop tôt disparu. C'est grâce à lui, et à quelques autres personnes compétentes et passionnées que, pénétrer dans la forêt, observer les arbres, les plantes, découvrir des sources, admirer des sites nouveaux peut devenir un véritable enchantement.

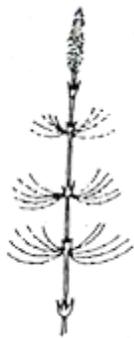
Micheline aussi est un peu magicienne. En sa compagnie, j'ai appris la légende de "la pierre du sacrifice", dissimulée derrière les buissons entourés d'un grillage pour protéger les nouvelles plantations. Cette pierre aurait, paraît-il, une forme favorable à l'installation d'un petit corps (6 ans), mais je frémis à la pensée que nos ancêtres auraient pu être plus cruels que la déesse grecque qui, pour éviter de sacrifier Iphigénie aux dieux protecteurs de son père, lui substitua une biche, légende qui inspira tant d'écrivains et d'illustres musiciens. Et voici la "pierre tournante". C'était, paraît-il, un signal, une sorte de sémaphore. L'utilité de ce signal, dont il ne reste que de pauvres vestiges est très contestée. Nous restons tout de même un peu émues devant ces souvenirs précieusement conservés. De cet endroit, nous ne manquons pas d'admirer les lointains, qui nous permettent d'apercevoir le clocher de la célèbre église de Luzarches, datant des 11^e et 12^e siècles.

Reprenant notre randonnée, nous rencontrons, avec son joli murmure, la limpide et fraîche source qui alimente "la mare aux 14 arpents", où s'épanouissent des nénuphars. Pour arriver à ce lieu étonnant, nous traversons une région de forêt humide entre une haie de prêles et de plantes semi-aquatiques, semblables à des roseaux. Malheureusement, les oiseaux, très occupés par leurs couvées, n'ont pas eu le temps de nous charmer de leurs chants, ce qui est ravissant au printemps, nous dit Micheline.

Et le retour est consacré à la botanique. Micheline a été initiée dès son plus jeune âge par une grand-mère, à la beauté des arbres, à la qualité de chaque plante utilisable pour la santé et la confection des tisanes. C'est ainsi que nous faisons connaissance avec *l'eupatoire*, présente dans notre jardin et dont nous ignorions le nom, la *salicaire*, le *chanvre d'eau*, la *menthe aquatique* (jolie, et qui favorise la digestion), *l'épilobe* (non en épis), la *centaurée officinale* pour les soins des yeux, et sans ressemblance avec sa cousine cultivée, la *verveine officinale* bien différente aussi de celle du jardin, la *reine des prés*, si parfumée, dont j'ignorais les bienfaits calmants et le *millepertuis perforé*, précieux contre les brûlures. Le *séneçon* m'étonne, je ne connaissais que celui que l'on cherche pour nourrir les lapins !

Puis, Micheline nous a montré des fleurs protégées (orchis et ophrys) malheureusement sur le déclin, mais l'été reviendra et nous pourrons les admirer dans leur pleine floraison.

Promenade très enrichissante et apaisante, qui nous laisse sous le charme comme devait le faire la forêt de Brocéliande avec l'enchanteur Merlin.



prêle des marais



reine-des-prés



salicaire